

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4748 - MARDI 7 MAI 2024

COOPÉRATION FINANCIÈRE

La BAD œuvre pour l'amélioration de son portefeuille au Congo

En séjour de travail à Brazzaville où elle aura des échanges avec plusieurs autorités dont les membres du gouvernement, la vice-présidente du développement régional, de l'intégration et de la prestation de services au sein de la Banque africaine de développement (BAD), Marie-Laure Akin-Olugbade, se dit disposée à œuvrer pour le renforcement de la coopération entre son institution et la République du Congo.

« Ma mission consiste, entre autres, à examiner avec les autorités congolaises les modalités de mobilisation de financements innovants, assurer le suivi des opérations du portefeuille en vue d'accélérer leur mise en œuvre et améliorer leur performance, mais aussi à faire le suivi des discussions relatives aux appuis de la BAD au Congo », a-t-elle déclaré.

Page 3

ACTION HUMANITAIRE

Les Etats-Unis apportent une assistance aux réfugiés



Une assistance alimentaire aux réfugiés

Par l'intermédiaire du Bureau d'assistance humanitaire de l'USAID, les Etats-Unis se sont engagés à verser une contribution d'environ 1,2 milliard de FCFA (2 millions de dollars) à la représentation du Programme alimentaire mondial qui financera une assistance alimentaire aux réfugiés et demandeurs d'asile de la Centrafrique et de la République démocratique du Congo vivant dans la

partie septentrionale du pays. Cette contribution permettra également aux centres de santé des régions concernées de traiter et prévenir la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans ainsi que chez les femmes enceintes et allaitantes dans les départements les plus touchés par les récentes inondations à l'extrême Nord du pays.

Page 5

ARTISANAT

Promouvoir les métiers du raphia

Page 3

Éditorial
Césarienne

Page 2

DÉCLARATION DES CONFLITS D'INTÉRÊTS

Tsaty Mabiala suggère le passage de la pédagogie à la répression

Le chef de file de l'opposition, Pascal Tsaty Mabiala, tout en saluant l'initiative de déclaration des conflits d'intérêts initiée par la Haute autorité de lutte contre la corruption, a formulé le vœu que cette procédure ne reste pas lettre morte, et suggéré au gouvernement de passer de la pédagogie à la répression.

« Il y a un temps pour la pédagogie et un temps pour la répression. Maintenant, l'on devrait passer à la répression de sorte que les déclarations faites pour assainir la gouvernance publique se constatent sur le terrain », a-t-il déclaré.

Page 3



Pascal Tsaty Mabiala donnant son avis sur la déclaration des conflits d'intérêts

PRÉSIDENTIELLE AU TCHAD

Mahamat Idriss Deby face à neuf concurrents

Après trois ans de transition politique, quelque 8,2 millions d'électeurs tchadiens ont été appelés à participer, hier, au premier tour de l'élection présidentielle qui désignera le futur président de la République pour les cinq prochaines années. Dix candidats dont Mahamat Idriss Deby, président sortant, sont en lice de ce scrutin censé mettre un terme à trois années de transition après la mort, en avril 2021, d'Idriss Déby Itno. Au nombre des candidats figurent Alladoum Djarma Baltazar, Lydie Beassemnda, Théophile Bongoro Bebzouné, Mahamat Idriss Déby, Nasra Djimasngar, Brice Mbaïmon Guedmbye, Mansiri Lopsikreo, Albert Pahimi Padacké, Yacine Abdramane Sakine et le Premier ministre sortant, Succès Masra.



Page 7

ÉDITORIAL

Césarienne

Le gouvernement vient de relancer le programme de gratuité de la césarienne et d'autres interventions obstétricales majeures à travers la remise de kits opératoires aux structures sanitaires publiques spécialisées.

Cette dotation devra permettre, d'une part, de soulager les centres de santé qui en accusent le besoin, et, d'autre part, de renforcer leurs capacités de fonctionnement en réduisant le taux de mortalité maternelle et néonatale au Congo.

Les effets néfastes de la crise sanitaire du covid-19 ont porté un coup dur aux systèmes de santé de la plupart des pays en développement, au point où certains programmes d'assistance ont connu un ralentissement ou ont purement et simplement été supprimés.

La gratuité de la césarienne avait déjà été expérimentée au Congo, il y a quelques années, avec un certain succès au profit notamment de nombreuses femmes issues de familles défavorisées.

Le succès de cette relance dépendra aussi de la nécessité de veiller sur les kits opératoires de telle sorte que les professionnels de santé en fassent un bon usage. D'éventuels actes de détournement porteraient préjudice aux patientes.

Les Dépêches de Brazzaville

CONFLITS D'INTÉRÊTS

« Le gouvernement doit passer de la pédagogie à la répression », estime Pascal Tsaty Mabiala

Le chef de file de l'opposition, Pascal Tsaty Mabiala, salue l'initiative de déclaration des conflits d'intérêts qui ne doit pas rester lettre morte, pensant que « le gouvernement doit réprimer ».

Le député Pascal Tsaty Mabiala a fait sa déclaration des conflits d'intérêts à la Haute autorité de lutte contre la corruption comme plusieurs autres personnes investies d'une mission de service public. « *Il y a un temps pour la pédagogie, un temps pour la répression. Maintenant, l'on devrait passer à la répression de sorte que les déclarations faites, pour assainir la gouvernance publique, se constatent sur le terrain* », a-t-il déclaré. Il a rappelé que les personnes investies d'une mission de service public avaient procédé, il y a quelques mois, à la déclaration du patrimoine devant la Cour suprême.

Selon lui, il ne faudrait pas que cette opération de déclaration des conflits d'intérêts consiste à faire plaisir aux institutions financières internationales qui demandent au Congo de mettre de l'ordre dans la gestion des affaires publiques. « Cette opération doit traduire la réelle volonté de l'Etat, du gouvernement et de tous les Congolais de faire en sorte que nous ayons une société qui, du point de vue des mœurs, soit assainie », a-t-il poursuivi. Pascal Tsaty Mabiala a souligné, par ailleurs, que renforcer le dispositif législatif et réglementaire



Le chef de file de l'opposition procédant à la déclaration des conflits d'intérêts/Adiac

de lutte contre les antivaleurs est une bonne chose.

Il convient de rappeler que la Haute autorité de lutte contre la corruption a lancé l'opération de déclaration des conflits d'intérêts le 16 avril à Brazzaville. La première phase qui devrait prendre fin le 30 du même mois est reportée à une date ultérieure. Les déclarants viennent de plusieurs institutions, à savoir Assemblée nationale, Sénat, gouvernement et bien d'autres pour se plier à l'exercice. « *Lutter contre la corruption est un acte citoyen et un devoir patriotique* », indiquait Emmanuel

Ollita Ondongo, au lancement de l'opération. Il appelait les déclarants à se conformer à cet effort collectif de dépassement de soi afin de consolider les acquis d'un Etat de droit qui ne ruine pas le droit de l'Etat à réguler l'espace public dans un contexte où les ressources demeurent limitées face à des besoins illimités.

En rappel, un conflit d'intérêts peut être défini comme une situation d'interférence entre un intérêt public et des intérêts publics ou privés de nature à influencer l'exercice indépendant, impartial et objectif d'une fonction.

Rominique Makaya

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Lou-bayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngon

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

CONGO-BAD

Près de 250 milliards FCFA destinés à quatre secteurs prioritaires

En mission de travail à Brazzaville, la vice-présidente de la Banque africaine de développement (BAD) chargée du développement régional, de l'intégration et de la prestation de services, Marie-Laure Akin-Olugbade, a salué le 6 mai l'excellente coopération entre son institution et le gouvernement congolais. Le financement de la BAD en faveur du pays, qui représente 249,6 milliards FCFA, est destiné aux secteurs des infrastructures routières, l'agriculture, la formation et la gouvernance.

La BAD est l'un des principaux partenaires de la République du Congo, avec un portefeuille évalué à quelque 410 millions de dollars, soit près de 250 milliards FCFA. Au cours de ces dernières années, l'institution panafricaine a financé la construction des routes d'intégration, notamment la route Ouesso-Sangmelima reliant le Congo avec le Cameroun, la route Dolisie- Ndende-Doussala reliant le pays avec le Gabon, ainsi que le projet de route censé relier le Congo avec la Centrafrique.

Le but de la mission, d'après Marie-Laure Akin-Olugbade, est de consolider le lien de coopération entre la BAD et le Congo. Il s'agit d'examiner avec les autorités congolaises les modalités de mobilisation de financements innovants, d'assurer le suivi des opérations du portefeuille en vue d'accélérer leur mise en œuvre et d'améliorer

leur performance, de faire le suivi des discussions relatives aux appuis futurs de la BAD au Congo, d'engager également des discussions avec l'Institut national de la statistique, de prendre part à l'atelier de dissémination de l'évaluation conjointe de la vulnérabilité et de la résilience au Congo, de présenter le nouvel économiste pays aux autorités et aux partenaires...

Durant leur séjour, la vice-présidente de la BAD et sa délégation échangeront autour de ces sujets avec les autorités, notamment avec le Premier ministre et les ministres sectoriels. « Nous apportons un soutien à la mise en œuvre du Plan national de développement 2022-2026 pour lequel je souhaite féliciter la ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, pour l'élaboration et la clarté de cette politique. Nous accompa-



La séance de travail entre les deux délégations/Adiac

gnons et nous intervenons notamment dans quatre grands domaines : les infrastructures, l'agriculture, la formation et la gouvernance », a déclaré Marie-Laure Akin-Olugbade, au sortir de la rencontre avec la ministre du Plan, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas. Concernant l'agriculture, la BAD appuie le pays dans le développement de chaînes de valeur, de la promotion de l'agro-industrie, à travers le Projet de développement

intégré des chaînes de valeurs agricoles au Congo (Prodivac). Plusieurs localités et de nombreux paysans ont bénéficié de l'accompagnement du Prodivac. La formation professionnelle, principalement les jeunes, figure parmi les interventions de la banque.

En matière de gouvernance, l'institution financière panafricaine accompagne le gouvernement dans la réalisation des réformes. « Des réformes très audacieuses, très cou-

rageuses qui sont en train d'être mises en place pour, non seulement améliorer la mobilisation des ressources internes, mais aussi pour créer un environnement qui est favorable, attractif pour le secteur privé et également pour la gestion des ressources naturelles », a assuré Marie-Laure Akin-Olugbade, ajoutant que des projets liés à l'énergie et l'économie climatique sont en cours d'étude.

Fiacre Kombo

ARTISANAT

Le raphia, une opportunité de création d'emplois pour les jeunes

La deuxième édition de la «Semaine des métiers du raphia», lancée le 6 avril à Brazzaville, est une opportunité de carrières à saisir pour les jeunes congolais, selon la ministre des Petites et Moyennes entreprises (PME) et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo.

« Ce salon est un lieu d'opportunités de carrières à saisir pour les jeunes congolais en vue d'une insertion professionnelle certaine, gage d'une indépendance économique et financière qu'ils appellent tous de leurs vœux », a indiqué la ministre Jacqueline Lydia Mikolo, lançant officiellement la deuxième édition de la «Semaine des métiers du raphia», en présence de ses collègues ministres chargés de la Jeunesse, Hugues Ngouélondélé ; et de l'Enseignement général, Jean Luc Mouthou, ainsi que de la présidente du Conseil économique, social et environnemental, Emilienne Raoul. Cette deuxième édition s'inscrit dans la dynamique engagée par le ministère des PME et de l'Artisanat, à savoir « Un jeune, une entreprise », a expliqué Jacqueline Lydia Mikolo.

Ce rendez-vous artisanal autour du raphia, assorti d'un défilé de mode ayant ponctué

le lancement officiel, a pour thème « Labélisation du tissu raphia : opportunité d'emplois pour les jeunes ». A en croire la ministre des PME et de l'Artisanat, la labélisation du tissu raphia made in Congo auprès

de l'Agence de normalisation et de qualité ainsi que sa protection par l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle sont des démarches que le gouvernement poursuit, lesquelles démarches

conduisent à la reconnaissance officielle des différents tissus raphias congolais dans leur diversité.

Occasion à saisir

Les artisans voient en cette

«Semaine des métiers du raphia» une grande opportunité. « Cette activité est une consécration de notre métier. Nous travaillons à la maison mais nous n'avons pas l'occasion d'exposer nos produits de façon régulière. Lorsque le ministre des PME organise ce genre d'événement, c'est une opportunité à saisir », selon Constance Dombi Massanga, artisane, spécialiste en broderie, qui travaille dans le raphia depuis deux ans.

Impulser l'industrie du raphia au Congo en mettant en lumière l'apport des métiers du raphia dans la création de l'emploi et de la richesse ; évaluer les avancées de l'exploitation commerciale du palmier à raphia dans les départements ; labéliser les produits dérivés du raphia ; organiser les tisseurs en association sont les objectifs poursuivis par cette «Semaine des métiers du raphia».

Rominique Makaya



Lancement officiel de la «Semaine des métiers du raphia/Adiac

COOPÉRATION

L'Allemagne soutient des micro-projets agropastoraux au Congo

Dans le cadre de son soutien au financement des micro-projets dans le but d'encourager des activités visant à améliorer la vie dans les communautés les plus déshéritées du pays, l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne au Congo a financé deux micro-projets et visité un autre, à Yié et Yono-Goulayo, dans le département du Pool.

Le soutien de l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne aux micro-projets agro-pastoraux en République du Congo concerne des projets en coopérative. C'est le cas des projets menés par la coopérative «Akoua», à Yié, et Forum pour la promotion des groupes ruraux, au village Yono-Goulayo, dans la zone de la réserve Lesio Louna et la réserve de la Léfini. La délégation allemande, conduite par le premier conseiller, chef de mission adjoint, Arvedt Achilles, est allée visiter ces deux coopératives qui ont déjà perçu le financement de l'ambassade, afin de se faire une idée sur le travail fait ou qui se fait. « L'objectif de notre programme de micro-projets est de soutenir les communautés locales et les coopératives en leur apportant une aide directe et simple, tout en contribuant à la politique du gouvernement visant à rendre le Congo moins dépendant des importations de denrées alimentaires, en encourageant les activités agricoles », a expliqué le diplomate allemand, Arvedt Achilles.

Concernant la coopérative «Akoua», première à être visitée, il s'agit d'un projet relatif à la production des cultures vivrières, notamment des patates douces et maïs; une initiative qui vise à proposer à la population du Pool et



La ceinture verte de Yono-Goulayo à travers la mise en place de dix verges communautaires/Adiac

de Brazzaville des produits agricoles sains et moins onéreux. Pour se faire, la coopérative «Akoua» s'est engagée à ne point utiliser les engrais et pesticides chirurgicaux dans le but de préserver la nature mais aussi la santé des consommateurs de ses produits. Aussi, soucieuse des problématiques liées à la question du genre, cette coopérative a privilégié, dans le cadre de l'exécution de ce projet, de coopérer avec les associations des femmes de Yié et de Bambou pour renforcer leur pouvoir économique. « Nous avons bénéficié du soutien de la République fédérale d'Allemagne pour pouvoir mettre sur pied des micro-projets. Sur cette par-

celle de trente hectares, nous avons utilisé une superficie de dix hectares pour la semence du maïs, un autre hectare pour la culture du manioc et nous avons fait des champs témoins pour la culture de la pastèque et de la patate douce. La culture de la pastèque s'est particulièrement bien comportée et celle de la patate douce, nous sommes encore en train de la tester. Quant au maïs, nous l'avons déjà récolté, égrainé, conditionné et l'avons mis dans les mains de nos partenaires qui sont censés l'utiliser pour l'alimentation du bétail », a déclaré Johane Ondongo, secrétaire général de la coopérative «Akoua».

Une belle initiative qui consiste à accompagner les petits producteurs

Johane Ondongo a souligné tout de même les difficultés qui sont d'ordre technique, notamment l'approvisionnement en eau. « Je remercie la République fédérale d'Allemagne pour son initiative qui consiste à accompagner les petits producteurs. Je souhaiterais que cette action puisse s'étendre afin de faire bénéficier plus de Congolais », a-t-il suggéré.

L'autre projet financé par l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne est celui de l'Association d'appui au développement rural et à la protection de l'environnement, créée le 15 avril 1994, dont la

responsable est Odette Sylvanie Mbanza. Elle est regroupée au sein du Forum pour la promotion des groupes ruraux. Ce projet, financé en 2023, vise à réaliser une ceinture verte à travers la mise en place de dix verges communautaires d'une superficie totale de dix hectares dans les villages Yono-Goulayo, situés dans la zone de la réserve Lesio Louna et la réserve de la Léfini afin de vulgariser la pratique d'association des cultures entre l'agroforesterie et l'agriculture vivrière ou maraîchère (arbres fruitiers associés au manioc ou l'igname, soit aussi le maraîchage dans une même plantation). Ce projet permettra ainsi à la population vivant dans ces réserves protégées d'abandonner les pratiques destructives de la faune et de la flore au niveau de ces aires protégées, afin de protéger la nature. Aussi, en vue de l'amélioration effective des conditions de vie des femmes sur place, ce projet a intégré vingt d'entre elles à raison d'un hectare chacune pour cultiver du manioc, des ignames dans les différents vergers.

Notons que pour tous ces projets, la contribution maximale de l'ambassade à chaque micro-projet s'élève en général à un montant de six millions FCFA.

Bruno Zéphirin Okokana

TCHIKAPIKA

Une collecte de fonds pour soutenir les sinistrés

A l'initiative du député de la circonscription électorale unique de Tchikapika, Dorel Eyobelé, les ressortissants de cette sous-préfecture du département de la Cuvette à Brazzaville ont lancé, le 5 mai, à la mairie de Talangai une opération de collecte de fonds destinée à soutenir les victimes de l'orage du 18 mars dernier.

Selon l'évaluation, le sinistre a détruit treize habitations, brisé des baies vitrées de la mairie et fait chuter quatre poteaux d'alimentation d'électricité. Trente-deux personnes dont douze enfants scolarisés, cinq adolescents de 0 et 5 ans, une femme enceinte et quatre personnes du 3e âge sont actuellement sans abris et reçues dans les familles d'accueil. Pour la reconstruction des habitations détruites, il est avancé la somme de 17 957 000 FCFA.

Sans se substituer au gouvernement, les participants à la rencontre citoyenne du 5 mai ont mobilisé la somme de 747 000 FCFA à travers la quête lancée. Pour la poursuite de l'opération, des commissions ont été mises en place par axe. « Aujourd'hui, nous nous sommes



Le présidium/Adiac

réunis pour donner officiellement l'information à toutes les filles et à tous les fils du district de Tchikapika résidant à Braz-

zaville. Quand le sinistre s'est produit, nous nous sommes rapprochés du gouvernement, notamment de la ministre

des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire qui nous a fait comprendre que Tchikapika n'était pas pris en compte dans la première phase. Donc, il fallait attendre. Vu que les parents traversent des moments difficiles au village, il fallait que nous, ressortissants de Tchikapika, nous nous réunissions pour trouver des solutions à ce problème », a expliqué le député Dorel Eyobelé.

Egalement frappé par les inondations, le district de Tchikapika avait bénéficié d'une assistance du gouvernement qui se résumait en termes de vivres et non-vivres. En attendant l'intervention des pouvoirs publics, le député et les autres cadres de la contrée

se mobilisent pour redonner confiance aux parents sinistrés. Une initiative jugée très louable par les participants dont certains ont souligné la nécessité de trouver de solutions idoines et de remédier au plus vite au désastre causé par la nature. « Aux absents de ce jour, je leur dis que l'initiative est pérenne, qu'ils y participent afin que nous puissions aider nos parents sinistrés. A ceux qui sont au village, je dirai qu'ici à Brazzaville, nous ne les avons pas oubliés, même si nous attendons l'aide du gouvernement, étant ressortissants du district, nous sommes en train de faire de notre mieux afin que la solution soit apportée à leurs peines », a assuré Kevine Akiné Pea, un jeune de Tchikapika.

Parfait Wilfried Douniama

ACTION HUMANITAIRE

Les Etats-Unis débloquent des fonds en faveur des réfugiés

Les Etats-Unis, par l'intermédiaire du Bureau d'assistance humanitaire de leur agence pour le développement international (USAID), se sont engagés à verser une contribution de 2 millions de dollars, soit environ 1,2 milliard FCFA, au Programme alimentaire mondial au Congo (PAM-Congo).

D'après un communiqué de presse de l'ambassade des Etats-Unis au Congo, publié le 3 mai, les fonds permettront de fournir une assistance alimentaire aux réfugiés et demandeurs d'asile de la Centrafrique et de la République démocratique du Congo en République du Congo. Le don soutient également les centres de santé pour traiter et prévenir la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans ainsi que chez les femmes enceintes et allaitantes dans les départements les plus touchés



par les récentes inondations généralisées. Le peuple américain est le

plus grand donateur d'aide humanitaire au Congo. Depuis octobre 2019,

l'USAID a fourni plus de 22 millions de dollars, soit 13,3 milliards F CFA, pour

l'assistance alimentaire, le soutien nutritionnel et les réponses d'urgence aux inondations.

Plus tôt cette année, les États-Unis ont engagé 500 000 dollars, soit environ 300 millions F CFA, pour les secours d'urgence à la population touchée par les inondations.

Dans le communiqué, le gouvernement américain se réjouit de poursuivre son partenariat avec le PAM-Congo afin de fournir une assistance vitale à certains des groupes les plus vulnérables du pays.

Yvette Reine Nzaba

HÔPITAL DE RÉFÉRENCE D'ABALA

Un nouveau personnel renforce l'effectif médical

En tournée dans la partie septentrionale du pays, le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a procédé à l'hôpital de référence d'Abala, dans le département des Plateaux, au déploiement de quatorze agents de santé dont deux médecins et à la remise des lits d'hospitalisation, des tables d'accouchement, des boîtes de chirurgie, des fauteuils roulants.



Une vue du personnel médical/Adiac

La population de la localité a loué le pragmatisme du ministre pour ce geste. « Votre descente sur le terrain vous permettra de comprendre les vrais problèmes qui minent le bon fonctionnement des formations sanitaires du district d'Abala, d'une manière générale, et plus particulièrement ceux de cet hôpital, vieux de soixante-dix ans », a déclaré Elise Liliane Fambé née Ossombo, administrateur-maire de la communauté urbaine d'Abala, dans son mot de bienvenue. « Le constat que vous ferez au terme de la visite

des lieux vous permettra, sans doute nous l'espérons, de prendre des mesures idoines pour soulager tant soit peu les désidératas de cette population dans le domaine de la santé », a-t-elle ajouté. Après avoir remis symboliquement les médicaments et les équipements médicaux au directeur départemental des Soins et Services de santé des Plateaux, le ministre Gilbert Mokoki qui présentait le personnel qualifié déployé a déclaré : « J'ai souvent été interpellé par le député d'Abala et, je peux dire aujourd'hui que les cris

de la population d'Abala ont été entendus puisque nous sommes venus ici déployer le personnel : quatorze agents dont deux médecins, trois sages-femmes et cinq infirmiers diplômés d'Etat ». Et de poursuivre : « Nous avons pris bonne note des doléances et nous allons continuer à déployer d'autres personnels, mais sachez que la République est grande. Je voudrais souligner ici l'arrivée des jeunes médecins formés à Cuba. Ce que nous avons semé, il y a plus de cinq ans, nous commençons à récolter les fruits

». C'est pour dire que, a-t-il poursuivi, le gouvernement œuvre à trouver des solutions aux problèmes de la population.

Exprimant sa satisfaction à la suite de cette dotation en médicaments, en équipements médicaux et au déploiement du personnel qualifié, le député d'Abala, Joseph Mbossa, a déclaré : « Les députés n'ont pas de budget pour construire les hôpitaux et les écoles. Et je crois qu'il faut louer le pragmatisme du ministre Mokoki qui a écouté notre cri puisque nous lui avons adressé des correspondances et il en a été sensible. Le maître mot c'est grand merci au ministre Gilbert Mokoki ».

Peu avant la remise officielle des équipements et le déploiement du personnel, le directeur départemental des Soins et Services de santé des Plateaux, qui a présenté le profil épidémiologique de cette partie du pays, a déclaré : « Je suis convaincu que face à la présence de ce personnel qualifié et à l'amélioration des conditions de travail, des soins de qualité vont être désormais offerts à la population d'Abala ». Selon lui, le département des Plateaux compte 525 agents de santé inégalement répartis : Djambala et Gamboma sont les mieux servis. Sur les 525 agents, 230 sont des communautaires, soit 46% des effectifs, les fonctionnaires 39% et les bénévoles 18%. Beaucoup de centres de santé, a-t-il poursuivi, sont tenus par les communautaires et les bénévoles. En ce qui concerne le profil épidémiologique, le paludisme est le premier motif des consultations médicales avec 62,2%. Il reste aussi la principale cause des décès avec 52,94%. Dans les quatre hôpitaux de référence que compte le département des Plateaux, aucun n'est doté de groupe électrogène au point où quand il y a une coupure d'électricité dans la ville, les interventions chirurgicales se font à l'aide des lampes torches, a-t-il conclu.

Roger Ngombé

SOCIÉTÉ UBIPHARM-CONGO
Société Anonyme au Capital de 2.280.000.000F.CFA
Siège Social : Zone Industrielle de M'PILA BP 1118
BRAZZAVILLE
RCCM CG/BZV /06 B 34

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

DU 27 MAI 2024

AVIS DE CONVOCATION

Les actionnaires de la société sont convoqués en **Assemblée Générale Ordinaire**, le lundi 27 mai 2024 à 9 h 30 mn, dans la salle de conférence de PEFACO Hôtel Maya-Maya, Aéroport International de Brazzaville, Boulevard Denis Sassou Nguesso à Brazzaville (République du Congo), à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour ci-après :

A TITRE ORDINAIRE :

- Présentation du rapport du Conseil d'Administration sur la marche de la société durant l'exercice 2023 ;
- Présentation du rapport général du Commissaire aux comptes sur les états financiers annuels arrêtés au 31 décembre 2023 et sur la tenue des registres de transferts de titres ;
- Présentation du rapport spécial du Commissaire aux comptes sur les conventions réglementées visées aux articles 438 à 448 de l'Acte Uniforme OHADA relatif au droit des sociétés commerciales et du GIE ;
- Approbation des états financiers annuels arrêtés au 31 décembre 2023 ; Quitus aux Administrateurs ;
- Affectation du résultat de l'exercice 2023 ;
- Renouvellement du mandat du Commissaire aux comptes Titulaire ;
- Renouvellement du mandat du Commissaire aux comptes Suppléant ;
- Pouvoirs en vue des formalités.

L'accès à la réunion est ouvert à tous les actionnaires de la société. Ceux qui seraient empêchés peuvent se faire représenter par un mandataire de leur choix.

Les documents prescrits par la loi sont à la disposition des actionnaires au siège social de la société à Brazzaville (REPUBLIQUE DU CONGO) pendant les quinze jours qui précèdent la date de l'assemblée.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**Programme des obsèques de
Mme Pupuce Ngalla Mouetoukouenda, née IBATA**



Lundi 6 mai 2024

17h50 : arrivée de la dépouille par le vol Air France ;
19h00 : départ pour le domicile familial, dernière veillée.

Mardi, 7 mai 2024

9h00 : recueillement au domicile familial ;
11h45 : départ pour l'église Notre-Dame de l'Assomption ;
12h00 : messe de requiem ;
13h30 : départ pour le cimetière du centre-ville ;
14h30 : retour au domicile familial.



**ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ
LE QR CODE

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Samba Hermann Roland. Je désire désormais être appelé Matessa Hermann Roland
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

AVIS DE RECRUTEMENT

Une Entreprise de la place recherche un responsable de ressources humaines.

-Diplôme : Bac+5

-Expérience professionnelle : 3ans ou plus

Pour le dépôt des dossiers contacter :

N°Téléphones

00242 06 634 93 33 (WhatsApp)

00242 06 920 22 22 (WhatsApp)

00242 04 420 64 24

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

PRÉSIDENTIELLE AU TCHAD

Huit millions d'électeurs appelés à voter

Les Tchadiens ont été appelés aux urnes, le 6 mai, pour mettre fin à trois ans de pouvoir militaire. Une présidentielle marquée par un duel inédit entre le président de transition, le général Mahamat Déby, et son Premier ministre et ex-opposant, Succès Masra.

Outre Mahamat Idriss Déby et Succès Masra, l'ancien chef du gouvernement Albert Pahimi Padacké et sept autres candidats sont en lice. Aux yeux des analystes, Mahamat Idriss Déby, qui s'est installé au pouvoir en tant que « président de transition » du Tchad en avril 2021 lorsque son père, le président Idriss Déby, a été assassiné par des rebelles, est le favori du scrutin. Toutefois, selon ces observateurs, son principal rival, Succès Masra, qui n'est autre que son Premier ministre, a attiré des foules plus importantes qu'attendu lors de la campagne.

L'élection se tient alors que les États-Unis ont annoncé fin avril le retrait temporaire d'une partie de leurs troupes déployées au Tchad, que les puissances occidentales considèrent comme un allié important face à l'influence grandissante de la Russie dans la région et face à l'insurrection de groupes djihadistes.



Les Tchadiens ont voté le lundi 6 mai pour élire leur président. @DR

Des résultats provisoires sont attendus d'ici au 21 mai, et les résultats définitifs, début juin. Un second tour sera organisé le 22 juin si aucun des candidats n'obtient plus

de 50 % des suffrages. Trois jours avant le scrutin, la Fédération internationale pour les droits humains s'est inquiétée d'une « élection qui semble ni crédible ni

libre, ni démocratique, dans un contexte délétère marqué par la multiplication des violations des droits humains ».

Le même jour, l'organisation

non gouvernementale International Crisis Group (ICG) a également émis des « doutes sur la crédibilité du scrutin » après l'éviction des candidats d'une « opposition politique muselée ».

Les deux organisations mettent aussi en doute « l'indépendance » des deux institutions chargées d'organiser le scrutin et de proclamer les résultats, dont les membres ont été nommés par Mahamat Idriss Déby : le Conseil constitutionnel qui a invalidé dix candidats et l'Agence nationale de gestion des élections.

« Le nouveau code électoral a supprimé l'obligation d'afficher les procès-verbaux (de dépouillement) à l'extérieur des bureaux de vote et permet de ne publier les résultats qu'au niveau régional, ce qui empêchera les observateurs de consolider les résultats par bureau de vote pour vérifier les chiffres », regrette l'ICG.

Yvette Reine Nzaba

DÉFIS RÉGIONAUX

De nouvelles méthodes d'action des caisses de dépôt du Maroc, de France, d'Italie et de Tunisie

Les caisses de dépôt du Maroc, de France, d'Italie et de Tunisie s'engagent dans une coopération régionale ambitieuse pour relever les défis du bassin méditerranéen. Leur objectif est de repenser les méthodes d'action traditionnelles et de trouver des solutions innovantes pour un développement durable dans la région.

L'initiative prend un relief particulier pour l'Afrique, continent vulnérable mais résolu à défendre son avenir. « Pour avoir un monde meilleur demain et au-delà de la proclamation des principes, nous devons porter de nouvelles ambitions et songer à de nouvelles méthodes d'action », a déclaré le directeur général de la Caisse marocaine, Khalid Safir. Il a appelé à inscrire le développement dans une trajectoire durable. Réchauffement climatique, stress hydrique, érosion côtière..., les menaces qui pèsent sur la Méditerranée sont une préoccupation majeure pour l'Afrique du Nord et le Sahel, régions particulièrement exposées. « L'action collective et résolue est indispensable pour répondre aux défis inédits », souligne Eric Lombard, son homologue français.

Repenser les méthodes d'action

Au cœur des priorités identifiées figurent l'investissement, la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité et le financement de l'innovation au service du potentiel humain. Un agenda ambitieux pour ces institutions contracycliques, qui mobilisent des ressources nationales au profit de l'intérêt général. Pour de nombreux observateurs, cette initiative reflète la perti-

nomique et enjeux sociaux et environnementaux sur le long terme. Leur expertise sera précieuse dans les discussions internationales sur le financement des transitions écologiques et numériques.

Un rapprochement laissant entrevoir des perspectives de coopération Sud-Sud

Ce rapprochement n'est pas anodin à l'heure où l'Afrique plaide pour des solutions de financement adaptées à

tionnels d'aide au développement, souvent jugés trop verticaux et peu flexibles. La mobilisation de ressources domestiques, promue par les caisses de dépôt, fait figure de piste crédible pour le continent, qui peine à attirer les capitaux extérieurs malgré son potentiel. Cette approche, couplée aux efforts de transformation structurelle, pourrait favoriser l'émergence de nouveaux leviers de croissance verte et inclusive. Ce rapprochement entre caisses méditer-

de nombreuses institutions étatiques proches du modèle, pourrait y puiser de nouvelles sources d'inspiration et de financement durable.

Reste une interrogation de taille : la capacité de ces acteurs souverains à transcender les pesanteurs géopolitiques pour faire converger les intérêts sur des projets d'envergure régionale. L'équation sécuritaire et migratoire complexifie toute vision pan-méditerranéenne ambitieuse. Cependant, à l'heure des bouleversements climatiques et sociaux, les défis partagent un dénominateur commun : la nécessité de solutions innovantes, collectives et agiles. Sur cette base, le multilatéralisme financier pourrait offrir un terrain fertile pour renouveler les approches du développement durable.

Noël Ndong

« Pour avoir un monde meilleur demain et au-delà de la proclamation des principes, nous devons porter de nouvelles ambitions et songer à de nouvelles méthodes d'action »

nence renouvelée du modèle des caisses de dépôt, outils souverains à même de conjurer développement éco-

ses réalités. Les défis climatiques, énergétiques et démographiques imposent de repenser les modèles tradi-

ranéennes laisse également entrevoir des perspectives de coopération Sud-Sud renforcée. L'Afrique, qui compte

OSIANE 2024

« MTN CONGO VA FINANCER LA FORMATION DE 10.000 JEUNES DANS LES METIERS DU DIGITAL », Ayham Moussa

La société de téléphonie mobile, MTN Congo, entend financer cette année, par le biais de sa Fondation, la formation certifiante de 10.000 jeunes congolaises et congolais, dans le domaine des datas science. La bonne nouvelle est venue du Directeur Général de MTN Congo, Ayham MOUSSA qui l'a annoncée le mercredi 24 avril 2024, au cours de la tribune sur « Les défis, enjeux et perspectives pour la croissance des infrastructures en Afrique centrale ». Tribune organisée par le Salon international de la Tech et de l'Innovation de l'Afrique centrale (OSIANE) dont la 8^e édition « Kolonga » (réussite, en lingala) s'est tenue du 23 au 26 avril 2024 au Palais des Congrès de Brazzaville, sur le thème « Le numérique, accélérateur de performances ».

Cet investissement de MTN Congo dans la formation de nos jeunes est une réponse à l'appel de nos autorités. Le Président de la République ayant décrété « 2024, année de la jeunesse ». Et à l'ouverture de cette 8^{ème} édition d'OSIANE, le mardi 23 avril dernier, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a lancé « un appel à l'ensemble des dirigeants présents de créer les conditions pour aider cette jeunesse à devenir indépendante, en lui offrant des opportunités d'emplois et d'entreprendre ». Et pour le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, cette 8^{ème} édition d'OSIANE représente pour nos jeunes « un cadre d'échanges et d'opportunités du numérique ».

Bien plus, dans son alignement avec la stratégie du gouvernement de promouvoir la jeunesse, MTN Congo prévoit également investir un fonds de 100.000.000 F CFA pour le développement et la création d'une joint-venture destinée à l'essor de d'une plateforme de contenu vidéo.

En matière d'emplois pour nos jeunes, il sied de souligner ici que MTN Congo a permis la création de 37.000 emplois directs, grâce à sa seule activité du mobile money, cette plateforme d'inclusion financière



poursuivre cet effort d'investissement », a-t-il assuré.

Une autre tribune, portant sur les « défis et enjeux pour l'identification des personnes physiques et morales en Afrique centrale », a connu l'apport de MTN Congo par la voix de son Directeur juridique et des Relations publiques, Patrick ITSOUA. Ce dernier a fait savoir que l'opérateur de téléphonie

du genre et de soutenabilité du net pour l'atteinte des ODD? », la Directrice des Ressources humaines (DRH) de MTN Congo, Marie-Liz Ezher Ondongo, a fait observer qu'au sein de leur entreprise, la « parité genre » est telle que les femmes par leur compétence accèdent à de hautes fonctions. Toutefois, elle a noté la faible représentativité des femmes dans les services techniques. Selon elle, cette barrière ne peut être levée que par la formation, l'éducation des femmes au numérique. Il faut encourager les femmes au numérique dès le bas âge, en démocratisant véritablement le numérique. Si nous passons par la démocratisation du numérique, aucune fonction ne sera un mystère pour nos jeunes filles et nos jeunes hommes ; nos jeunes filles ne doivent pas se sentir marginalisées, elles doivent avoir la tête haute en se disant qu'elles n'ont rien en moins que les garçons, en dehors du physique, a-t-elle plaidé, soutenant que dans ce sens, la Fondation MTN Congo a contribué à la formation de 300 filles et de 100 garçons aux métiers du numérique.

Les spots, les affiches, le stand et les ateliers animés par les agents de MTN Congo, notamment par son Directeur marketing, Philippe WAGHA, ont permis aux participants et aux milliers des visiteurs du Salon, en majorité des jeunes, de découvrir et de mieux connaître les produits et services du leader des télécoms dans notre pays à travers des Master Class. Certains d'entre eux ont reçu gracieusement des cartes de recharge, des Modems et des smart-

phones, en posant simplement des questions aux animateurs ou en répondant à leurs questions.

Ainsi, le public a pu se rendre compte que MTN est le plus grand écosystème de solutions business, à travers son Data Center aux avantages aussi nombreux que ses caractéristiques ; son Cloud Web avec sa solution d'hébergement CloudWebService ; son Standard Pro Services, adossé à un système PBX en nuage, est la solution incontournable pour les PME désireuses de disposer d'une grande infrastructure téléphonique sans les coûts associés à l'hébergement, à la maintenance et à la configuration du matériel.

Il y a aussi la solution TINDA de MTN, cette plateforme intégrée de communication par SMS et e-mail, qui offre une approche rapide et économique pour toucher les clients et fournisseurs en un seul clic. Quant au CHENOSIS, une plateforme panafricaine du groupe MTN qui aide les développeurs à créer des applications plus performantes, plus rapides et à moindre coût.

Un accent particulier a été mis sur AYOPA, cette autre plateforme numérique de MTN qui selon M. Wagha offre à la jeunesse de nombreuses possibilités et opportunités. « Aujourd'hui, on a AYOPA qui est notre super application, avec 35 millions d'utilisateurs en Afrique, près de 600.000 utilisateurs au Congo. Cette plateforme peut être un vrai marketplace pour les jeunes qui veulent commercialiser leurs produits et se faire connaître. Aujourd'hui, on a des mastodontes, des GAFAM, qui occupent l'espace et la majorité du contenu que nous avons n'est pas congolais. Le leitmotiv est de dire qu'on est dans le bon moment, au bon endroit, pour créer de la valeur ; nous sommes dans le bon pays ; utilisons les outils intelligemment, utilisons habilement les informations pour créer du contenu pertinent, adapté au marché congolais », a-t-il souligné, avec conviction.

Les startups « CONGO PLAST » de Henri Diélé du Congo, « CABALOU » de Fulgence Menouhu du Gabon et « LA FLEUR » d'Elie Mbeki de la République Démocratique du Congo (RDC) sont les principaux vainqueurs de cette 8^{ème} édition d'OSIANE 2024 à laquelle a pris activement part, MTN Congo qui y a vraiment marqué son empreinte du progrès.

Le promoteur du Salon, Luc Missidimbazi, reconnaissant vivement l'empreinte du progrès de MTN CONGO lors de cette édition, a annoncé la 9^{ème} édition 2025, « Banguana » (transformation, en lingala), du 15 au 18 avril, sur le thème « Transformons nos défis en opportunités », avec un prix spécialement dédié à la femme.

Au nom du Premier ministre, parrain d'OSIANE 2024, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Manguessa Ebome, clôturant le Salon le vendredi 26 avril, en fin d'après-midi, a relevé que cette 8^{ème} édition a été « le symbole du courage, de la persévérance, de la performance et de la foi dans une Afrique digitalisée ».

MTN, Réseau Charismatique !



connectant plus de 41 % de notre population.

S'agissant des « défis, enjeux et perspectives pour la croissance des infrastructures en Afrique centrale », le DG Ayham Moussa a relevé que ces défis sont essentiellement d'ordre « opérationnel et stratégique ». Il est difficile et coûteux pour l'opérateur de déployer des infrastructures dans des zones sans routes, ni électricité...

En dépit de tous ces goulots, en 24 ans d'existence, MTN Congo a investi plus de 1.000.000.000 de dollars en capital. A ce jour, elle compte 894 sites installés dans les zones urbaines et rurales. « Nous allons

mobile MTN Congo s'est conformé à la loi en vigueur faisant obligation d'identifier tous leurs abonnés, par la présentation d'une pièce d'identité en cours de validité. Le Congo n'est pas le seul pays à l'exiger, partout dans le monde, pour acquérir une carte Sim, il faut s'identifier, c'est une norme internationale. Pour une personne, un enfant qui n'a pas de pièce d'identité, la loi a prévu le système de parrainage, a-t-il expliqué.

Pour sa part, intervenant le vendredi 26 avril à la tribune des experts sur « Quelle stratégie mettre en place sur les questions



BOURSES DE COOPÉRATION

La Russie veut accueillir plus d'étudiants congolais

Reçu en audience le 4 mai à Brazzaville par le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, le nouvel ambassadeur de la Fédération de Russie au Congo, Ilias Iskandarov, a annoncé que son pays envisage en perspective d'augmenter le nombre des étudiants devant aller dans les universités russes.

Le diplomate russe en poste à Brazzaville a déclaré à la fin de l'audience que l'augmentation du nombre d'étudiants vise à améliorer la situation économique au Congo et en Russie, d'autant plus que ces spécialistes bien outillés et bien formés pourront servir de liaison entre les deux économies.

Sur le plan politique, Isidore Mvouba et son hôte ont aussi passé en revue la nécessité d'élaborer un accord de la compréhension mutuelle entre la Douma (la chambre du parlement russe) et l'Assemblée nationale du Congo. « *Ce qui nous facilitera l'échange des délégations qui est aussi très important pour établir des contacts directs entre les deux parlements mais aussi entre les représentants de nos deux institutions. La situation nous demande d'actualiser notre coopération fondamentalement bénéfique, ce qui servira l'intérêt de l'économie congolaise et celle de la Fédération de Russie* », a expliqué Ilias Iskandarov à sa sortie d'audience.

En effet, les deux personnalités ont abordé plusieurs



Isidore Mvouba et Ilias Iskandarov après l'audience Sylvestre Nkouka/DR

questions pertinentes de la coopération bilatérale entre la Fédération de Russie et la République du Congo, avec un accent particulier sur la coopération interparlementaire. « *Nous avons constaté que ces relations ont acquis un caractère gagnant-gagnant et c'est très important aujourd'hui de s'assurer que toutes les formes de coopération entre les pays amis, surtout avec les pays africains, doivent être bénéfiques. La Russie met toujours un accent sur ce point. Nous avons remarqué qu'il y a des bonnes perspectives pour faire avancer notre coopération dans les domaines de l'énergie, de la géologie, de l'agriculture et dans la formation des cadres congolais pour l'économie nationale du pays* », a souligné le diplomate russe, précisant que ces domaines ont une importance particulière avec le développement très rapide de l'économie mondiale.

Parfait Wilfried Douniama

ARRÊT SUR IMAGE



À Toulouse en France, rencontre des terres de création à l'académie des Jeux Floraux qui fête ses 700 ans
Daniel Maximin (Antilles), Mwènè Okoundji (Congo), Hélène Dorian (Québec), Abdelatif Laabi (Maroc), Samira Negrouche (Algérie)



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous
gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez
informés des principaux
faits marquants de
l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Le chef de l'Etat interpellé sur la situation des médias

Dans une lettre adressée le 3 mai au président de la République, Félix Tshisekedi, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) dresse un état des lieux sans complaisance du travail des journalistes et des défenseurs des droits humains dans le pays. Il lui demande d'instituer un organisme public de financement des organisations nationales des droits de l'homme et des mouvements citoyens qu'il propose de nommer Fonds pour la démocratie et les droits de l'homme au Congo (FDDH/RDC).

L'Olpa porte à l'attention du président de la République que dans le pays, les défenseurs de la liberté de la presse en particulier, et des droits de l'homme, en général, travaillent dans la précarité. « *L'accès au financement des bailleurs internationaux est difficile sinon inexistant* », a-t-il indiqué. Les défenseurs congolais de la liberté de presse, a insisté cette structure, sont à la merci du financement extérieur rarissime. L'Etat congolais ni ses préposés ne se préoccupent nullement de l'appui au travail des défenseurs.

Pour l'Olpa, effet, cette donne devra interpellé les dirigeants à apporter un soutien de taille aux défenseurs des droits de l'homme, conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi n°23/027 du 15 juin 2023 relative à la protection et à la responsabilité du défenseur des droits de l'homme en RDC. Il pense que les organisations de la société civile (OSC) congolaise, particulièrement les organisations non gouvernementales de défense des droits de l'homme seront très reconnaissantes au chef de l'Etat, même après la fin de son second et dernier mandat à la tête du pays, si le fonds en leur faveur est créé.

Une situation très sombre

La Journée internationale de la liberté de la presse a été placée cette année sur le thème « La presse au service de la planète : crise environnementale et

urgence du journalisme ». En RDC, cela a coïncidé avec les vingt ans d'existence de l'Olpa. « Depuis 20 ans, Olpa et ses membres se vouent régulièrement à la surveillance de la liberté de presse à travers les vingt-six provinces de la RDC. Et cela, grâce à la volonté inébranlable de ses défenseurs qui refusent de capituler face à l'indifférence de l'Etat vis-à-vis de cette tâche quotidienne de collecte, de traitement et de diffusion des informations inhérentes aux violences subies par le personnel des médias au Congo ainsi que leur renforcement des capacités », a souligné l'Olpa. Il regrette qu'au moment où il saisit le chef de l'Etat par le biais de sa correspondance, un journaliste croupisse scandalement à la prison centrale de Makala, attendant impatiemment le verdict du Tribunal de paix de Kinshasa/Gombe, après avoir passé plusieurs mois en prison sans dossier judiciaire. L'Olpa a indiqué également avoir documenté, depuis l'investiture de Félix Tshisekedi pour son second mandat, le 20 janvier dernier, plus de 35 cas de violations de la liberté de presse dans le pays. Selon lui, les agents de l'Etat, principalement les membres des forces de défense et de sécurité, sont les auteurs de ces actes liberticides. « Une situation qui ne contribue guère au progrès de cette presse déjà confrontée à l'insécurité grandissante, au coût de la vie et au délabrement du tissu socio-économique,

a-t-il insisté.

L'avenir de la presse congolaise se joue maintenant

La presse écrite en RDC, estime l'Olpa, est en voie de disparition. L'absence des subsides de l'Etat, l'abondance des réseaux sociaux et le manque de culture de lecture dans le chef de la nouvelle classe politique et social sont, entre autres, les mobiles de cette situation que traverse cette presse. Pour l'organisation non gouvernementale, il en est aussi de la presse audiovisuelle et en ligne qui font face à des difficultés à différents niveaux, car elles subissent de plein fouet cette absence d'appui des pouvoirs publics, notamment les exonérations et réductions significatives sur les droits et taxes prévus par les dispositions de l'article 81 de l'ordonnance-loi n°23/009 du 13 mars 2023 fixant les modalités d'exercice de la liberté de presse, la liberté d'information et d'émission par la radio et la télévision, la presse écrite ou tout autre moyen de communication dans le pays. Des avantages, a fait savoir l'Olpa, renvoyés aux calendes grecques faute d'un décret du Premier ministre sur les modalités pratiques.

L'Olpa pense, par conséquent, qu'il est indispensable que la presse congolaise bénéficie de l'accompagnement multidimensionnel du chef de l'Etat car elle a été à ses côtés lors de durs moments dans l'opposition pacifique et il est tout à



OBSERVATOIRE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN AFRIQUE (OLPA)

**03 Mai 2004
03 Mai 2024**

20 ans

AU SERVICE DU DROIT D'INFORMER ET D'ÊTRE INFORMÉ

Av. Mafema n°2 B, Q/Salongo, C/Limete
B.P. 16518 Kinshasa I - Tél : +243 812 8 62 222
E-mail : olpapressfreedom@gmail.com
www.olpa-rdc.org

fait logique que le président de la République lui retourne l'ascenseur. Tout avantage matériel ou financier dont la presse congolaise devra être bénéficiaire, dit-il, doit répondre aux exigences de transparence dans la gestion, car les dernières dotations du gouvernement pour l'organisation des activités de la presse congolaise au cours

de dernières années ont été gérées avec opacité et sans aucune redevabilité. « *En effet, les professionnels des médias et les organisations corporatives ont le droit de connaître tout décaissement du Trésor public pour appuyer le secteur de la communication et presse* », avertit l'Olpa.

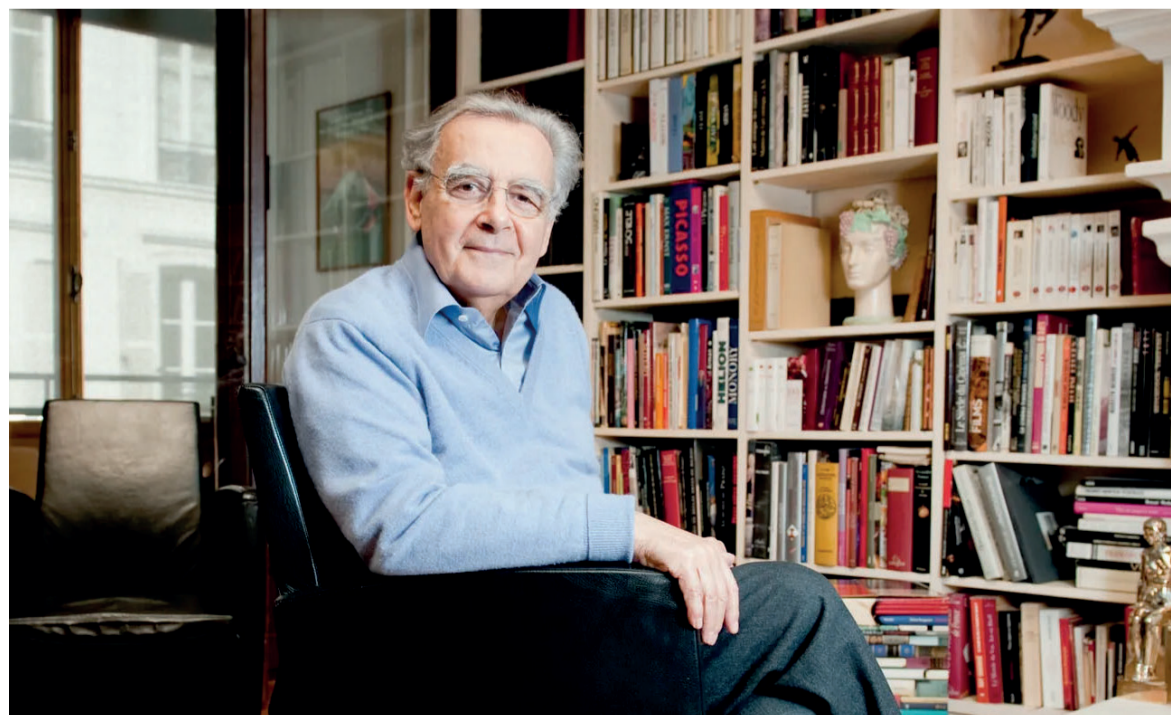
Lucien Dianzenza

FRANCE

Hommage à Bernard Pivot, homme de médias et de lettres

Le présentateur et écrivain Bernard Pivot, qui a donné le goût de lire à des millions de lecteurs grâce à son émission télévisée «Apostrophes», est mort lundi à l'âge de 89 ans.

Resté dans les mémoires, un livre à la main et ses lunettes dans l'autre, Bernard Pivot avait également présenté l'émission «Bouillon de culture» et organisé à partir de 1985 les Dicots d'or, championnat d'orthographe vite devenu international. Entré à l'Académie Goncourt en 2004, il en était devenu le président en 2014 et s'en était retiré fin 2019. Bernard Pivot, qui avait eu 89 ans dimanche, avait eu l'idée d'«Apostrophes» en 1974. Le premier numéro est diffusé pour la première fois sur la télévision publique française le 10 janvier 1975. «Apostrophes» dure quinze ans, de 1975 à 1990, suivie par des millions de téléspectateurs. Et certains extraits ont toujours un gros succès sur internet.



Dans un tweet, la ministre française de la Culture, Rachida Dati, salue « *un très grand ambassadeur du livre, un militant de la lecture pour tous* ». « *La disparition de cette grande figure culturelle est une perte pour le monde du livre et pour tous les Français* », écrit-elle encore.

Quant au romancier franco-congolais Alain Mabanckou, il a salué en Bernard Pivot « un pont gigantesque ». « *La littérature subit une perte immense. Il est, à mes yeux, un de ces médiateurs pour qui je dirais qu'en Europe aussi un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle* », écrit-il en référence à cette formule souvent appliquée au continent.

La Rédaction

ART VISUEL

Armel Mboumba participe à une exposition collective au Gabon

Après deux semaines de résidence artistique au Gabon, la photographe congolaise Armel Luyzo Mboumba a participé au vernissage de l'exposition collective « Forêts équatoriales, forêts habitées », le 4 mai à l'Institut français du Gabon, à Libreville.

Pour cette exposition collective ouverte jusqu'au 6 juin, Armel Luyzo Mboumba a présenté une dizaine de photographies apportant une perspective profonde et personnelle sur la forêt équatoriale. À travers son objectif, la photographe congolaise a capturé non seulement la beauté naturelle de ces vastes étendues de verdure, mais aussi l'âme vivante qui les habite. Son travail transcende les simples images pour raconter une histoire complexe de cohabitation entre l'humanité et la nature.

« Les photographies que j'ai créées pour cette exposition, dans le cadre de la résidence « Forêts équatoriales, forêts habitées », sont véritablement évocatrices. Mon travail s'immerge dans la dimension spirituelle de la forêt, mettant en lumière les gardiennes ou génies qui l'habitent. Mon objectif était de transposer avec une technique thermique deux mondes distincts : d'un côté, la majesté de la forêt, et de l'autre, la présence des esprits qui la peuplent. Dans cette entreprise, la figure féminine se présente comme le lien subtil entre ces deux univers », a expliqué l'artiste.

Pour l'un des responsables, en tant que seule photographe à cette résidence, la participation d'Armel Luyzo Mboumba à ce

projet a apporté une dimension culturelle et artistique essentielle. « La forêt équatoriale, véritable poumon vert de la planète, est au cœur des préoccupations environnementales mondiales. Mais pour Armel, elle représente bien plus qu'une simple source d'oxygène. C'est un lieu de rencontre entre le visible et l'invisible, où les esprits des ancêtres se mêlent aux frondaisons millénaires. Son regard authentique et son sens aigu de la composition transforment des images en véritables témoignages visuels de la relation intime entre l'homme et la forêt. Son travail souligne l'importance de préserver ces écosystèmes fragiles tout en célébrant leur beauté intemporelle », a-t-il ajouté.

Une belle expérience artistique pour Armel Mboumba

Elles étaient au total huit participantes au projet de résidence artistique « Forêts équatoriales, forêts habitées » dont trois du Cameroun, quatre du Gabon et Armel Luyzo du Congo. Photographe, peintre, sculptrice, poétesse, performeuse, scénographe et vidéaste, elles ont travaillé ensemble afin de sensibiliser à la préservation et à la promotion d'une cohabitation harmonieuse entre la forêt



Armel Luyzo Mboumba devant l'une de ses photographies lors du vernissage de l'exposition « Forêts équatoriales, forêts habitées » DR

équatoriale et les communautés humaines qui en dépendent. Ce projet est d'autant plus crucial dans la mesure où la forêt équatoriale, l'un des écosystèmes les plus riches et diversifiés de la planète, est aujourd'hui confrontée à des défis majeurs en raison de l'urbanisation

croissante et de l'exploitation humaine.

L'objectif principal de ce projet, comme l'a souligné l'Institut français du Gabon, est de développer des stratégies durables pour la préservation et la gestion responsable des forêts équatoriales, tout en soutenant

le bien-être de la population locale. « Nous visons à concilier la conservation de la biodiversité avec les besoins socio-économiques des communautés riveraines. Notre approche repose sur une compréhension approfondie des interactions entre les écosystèmes forestiers et la population humaine. Une approche participative et inclusive, impliquant les parties locales dans la prise de décision et la mise en œuvre des initiatives de conservation », a souligné l'Institut français du Gabon. « Plonger dans la forêt pour capturer ses secrets a été une expérience transcendante. Chaque cliché était une communion avec la nature, une danse entre la lumière filtrant à travers les feuillages et les murmures des arbres. Chaque instant passé dans cet écrin de verdure était une révélation, un dialogue silencieux avec les gardiennes de ces lieux sacrés. De la prise de vue à la post-production, chaque étape était une exploration de la connexion entre les femmes et la nature, entre le visible et l'invisible. Le résultat final est le fruit de cette symbiose, une invitation à contempler l'éther féminin des forêts sacrées », a déclaré Armel Luyzo Mboumba.

Merveille Jessica Atipo

COMPÉTITION

L'ambassade de Chine au Congo initie un concours de courts métrages

L'ambassade de la République populaire de Chine en République du Congo, en collaboration avec l'Association des entreprises chinoises au Congo, l'Association des commerçants chinois et l'Association chinoise de commerce, lance le concours de courts métrages dénommé « Main dans la main vers l'avenir-Mon histoire avec la Chine », en hommage au 60e anniversaire des relations sino-congolaises.

Le concours est réservé aux institutions chinoises au Congo, aux ressortissants chinois, aux Congolais et aux institutions locales. La date limite d'envoi est fixée au 15 juillet prochain.

Pour y participer, les candidats doivent envoyer des vidéos dont les thèmes sont les suivants : « La coopération sino-congolaise dans différents domaines au cours des 60 ans écoulés », « La mise en œuvre de l'initiative la Ceinture et la route au Congo », « Les parcours et les impressions des amis congolais participant à la coopération sino-congolaise ». Les langues utilisées sont le français (avec sous-titres) et le chinois (avec sous-titres en français).

« Nous espérons que vous raconterez vos histoires avec la Chine dans la vidéo, qui sera un vecteur pour transmettre l'amitié entre nos deux peuples, présenter les résultats de la coopération entre nos deux pays dans différents domaines et adresser les bonnes attentes sur les perspectives du développement des relations



sino-congolaises », écrit l'ambassade de Chine sur sa page Facebook.

Ces vidéos doivent être envoyées aux collectionneurs suivants : l'Association des sociétés chinoises au Congo : Liu Daolu, 056616097, liudl@crbc.com; l'Association des commerçants chinois au Congo : Wang Peiquan, 065700118, wangpei-quan2011@gmail.com; l'Association chinoise de commerce en République du Congo : Liu Yu, 065691155, cgleocn@gmail.com;

autres institutions et individus : Liu Daolu, 056616097, liudl@crbc.com; congolais et les institutions locales : WhatsApp : 066435288 ; Gmail : demi.tingli@gmail.com Celles-ci doivent contenir des images, des sons et des sous-titres complets, avec une durée de moins de trois minutes, une résolution d'au moins 1280*720 et un format MOV/MP4/AVI. Elles ne doivent pas comporter de marques commerciales, de logos incrustés, de filigranes ou

d'autres identifiants. Aucune publicité commerciale ne sera insérée.

Ces vidéos pourront être utilisées dans des activités de communication publique et à but non lucratif, et dans ce cas-là aucune rémunération supplémentaire ne sera délivrée.

Des prix et des certificats seront décernés aux lauréats. Aussi, leurs œuvres seront diffusées sur le compte officiel WeChat, Twitter, Facebook et d'autres plateformes de médias sociaux de l'ambassade de Chine au Congo.

Les prix seront regroupés par thème et catégorie, notamment le premier, le deuxième et le troisième prix, avec des récompenses. Il y aura également des prix pour des créations exceptionnelles, des contributions actives (institutions) et des performances exceptionnelles (individus) qui seront délivrés avec des certificats.

Les lauréats ou lauréates auront la chance de gagner des billets d'avion aller-retour entre la Chine et le Congo, des télé-

phones portables, des tablettes et des montres intelligentes.

Le concours de courts métrages « Main dans la main vers l'avenir-Mon histoire avec la Chine », dont le but est de mettre en valeur les fruits de la coopération entre les deux pays dans tous les domaines et faire rayonner l'amitié entre les deux peuples, est initié par l'ambassade de Chine en République du Congo. Il est organisé par l'Association des sociétés chinoises au Congo, en partenariat avec l'Association des commerçants chinois ; l'Association chinoise de commerce en République du Congo.

Les participants doivent détenir tous les droits sur leur vidéo, puisqu'aucune responsabilité directe qui découle du droit d'auteur, du droit au portrait, du droit à la réputation, et du droit à la vie privée ne sera prise en charge par l'organisateur.

Rappelons que le 60e anniversaire des relations sino-congolaises a été célébré le 22 février dernier, à Brazzaville.

Rosalie Tsiankolela Bindika

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

Albanie, 34e journée, 1re division

Et si le Partizani sauvait sa couronne : vainqueur 1-0 de Skënderbeu Korçë, le champion en titre revient à un point du second et à deux longueurs du leader, Egnatia, à deux journées du terme du championnat.

L'équipe d'Archange Bintsouka, remplacé à la 78e minute samedi, aura l'avantage de jouer contre les deux derniers du championnat, déjà condamnés à la relégation.

Allemagne, 32e journée, 1re division

Titulaire, Niels Nkounkou a été remplacé à la 70e minute lors du revers de l'Eintracht Francfort face au Bayer Leverkusen (1-5). Le score était de 1-3.

Angleterre, 26e journée, 1re division

Sans Han-Noah Massengo, absent du groupe, Burnley s'incline à domicile face à Newcastle (1-4). Avec cinq points de retard sur le premier non-relégable, Burnley est quasiment condamné à la descente.

Autriche, 26e journée, 2e division

Réduits à dix à la 51e minute, Sankt-Polten et Kévin Monzialo prennent un point à Loeben (0-0). L'ancien Caennais a été remplacé à la



Premier but depuis son retour en Espagne pour Jordi Mboula./DR

Charleroi.

Belgique, 33e journée, 3e division

La réserve de la Gantoise l'emporte 1-0 à Namur. Remplaçant, Déo Gracia Bassinga est entré à la 79e minute.

Croatie, 33e journée, 1re division

retour, le 1er février.

Kosovo, 32e et dernière journée, 1re division

Raddy Ovouka, titulaire, et Drita battent le Fushë Kosova 3-1. Drita termine la saison à la 3e place.

Luxembourg, 27e journée, 1re division

Dudelange bat Pétange 3-0. Entré à la 62e minute, Herman Moussaki a bousculé la défense adverse et a doublé le score pour son équipe à la 77e, inscrivant son 6e but de la saison.

Schiffange s'incline chez le MArisca Mersch (0-2), sans Vancy Mabanza, absent du groupe.

Norvège, 6e journée, 2e division

Start partage les points avec Ranheim (0-0). Remplaçant, Faites-Prévu Kaya Makosso est entré à la 73e minute.

Portugal, 32e journée, 1re division

Tenu en échec par Gil Vicente (1-1), Boavista n'est pas encore sauvé ; les Portugais ne comptent que 3 points d'avance sur le premier relégable à deux journées de la fin, dont le derby face au FC Porto puis un ultime déplacement à Vizela.

Gaius Makouta, titulaire, a joué toute la rencontre.

Déjà relégué, Vizela s'est incliné à Moreirense (0-1), sans Dylan Saint-Louis, absent de la feuille de match.

Roumanie, 8e journée des play-offs, 1re division

Durel Avounou est entré à la 78e minute lors du succès du CFR Cluj face au Rapid Bucarest (3-2). Le CFR reprend la deuxième place à deux journées de la fin de la saison.

Russie, 31e journée, 2e division

L'Arsenal Tula prend un point chez le Rodina Moscou (1-1), avec Erving Botaka Yoboma titulaire. L'Arsenal est 4e et virtuellement qualifié pour les play-offs.

Slovaquie, 8e journée des play-offs, 1re division

Le DAC l'emporte facilement à Podbrezova (3-0). Yhoan Andzouana, remplacé à la 84e minute, et ses co-équipiers reviennent à deux points des 3e et 4e, à deux journées de la fin.

Suisse, 34e journée, 1re division

Et de huit buts pour Sylver Ganvoula qui ouvre le score d'une magnifique retournée et permet à Berne de l'emporter chez le FC Zurich (0-2). Il a été averti à la 44e minute et remplacé à la pause. Les Yong Boys de Berne font un pas de plus vers le titre avec 8 points d'avance, à quatre journées de la fin, sur leur dauphin, le Servette.

Les Genévois qui ont battu Winterthur 2-1, avec Bradley Mazikou titulaire.

de Netanya (1-0). Bryan Pasi et Mavis Tchibota étaient titulaires. L'attaquant a été remplacé à la 72e minute. L'Hapoel sort de la zone rouge.

Italie, 35e journée, 1re division

Cagliari abandonne deux points face à Lecce (1-1). Antoine Makoumbou, titulaire, et ses co-équipiers ont ouvert le score à la 25e minute, avant d'être réduits à dix à la 44e.

Quinzièmes avec 33 points, les Sardes ont craqué à la 84e minute et n'ont plus que quatre points d'avance sur la zone de relégation à trois journées de la fin. Et leur programme est lourd avec deux déplacements à San Siro puis Sassuolo ainsi que la réception de la Fiorentina. Monza fait match nul 2-2 face à la Lazio, avec Warren Bondo titulaire et remplacé à la 86e minute, à 1-2 pour les Romains. Les Lombards sont 11es avec 45 points.

Italie, 37e et avant-dernière journée, 2e division

Auteur du nul 1-1 face à Cremonense, Parme ne peut plus être rejoint par Côme, son dauphin. Gabriel Charpentier, entré à la 69e minute, et son équipe ont évolué à dix à partir de la 14e. Après le coup de sifflet final, ils ont pu célébrer ce titre qui leur



Gabriel Charpentier et les Parmesans célèbrent leur titre de champions de Série B./DR

72e minute.

Belgique, 7e journée des play-offs, 1re division

Senna Miangué est resté sur le banc lors du succès du Cercle de Bruges face à Genk (4-1).

Belgique, 5e et avant-dernière journée des play-down, 1re division

Mauvaise opération pour le RWDM, défait à Charleroi (1-3). Christ Makosso était titulaire en défense centrale et n'a rien à se reprocher sur les trois buts carolos.

Doublés par Courtrai, les Molenbeekoïes devront battre Eupen tout en misant sur un revers de Courtrai face à

Sans Merveil Ndockyt, en phase de reprise, Gorica coule chez le Slaven Kopriwnica (4-1).

Ecosse, 35e journée, 1re division

Sans Loick Ayina, resté sur le banc, Ross County se relance dans la course au maintien en battant Hibernian (2-1).

Espagne, 38e journée, 2e division

Santander se replace dans la course aux play-offs grâce à son succès face à Elche (3-1). Entré à la 75e minute, Jordy Mboula a inscrit le 3e but de son équipe à la 90e+5 minutes d'un tir du droit. Son premier but depuis son



Sylver Ganvoula a marqué son 8e but de la saison d'un magnifique retourné./bscyb.ch

Géorgie, 12e journée, 1re division

Romarc Etou est resté sur le banc lors du succès de Dila Gori à Telavi (1-0).

Israël, 6e journée des play-offs, 1re division

Fernand Mayembo et l'Hapoel Haifa battent Beer Sheva (2-0). Aligné dans l'axe, Fernand Mayembo a donné une passe décisive sur le second but de son équipe, d'une tête pour Melamed à la réception d'un centre.

Israël, 4e journée des play-down, 1re division

Réduit à dix dès la 38e minute, l'Hapoel Tel Aviv rapporte trois précieux points

tend les bras depuis la 10e journée, date à laquelle ils se sont installés sur la première place du podium.

Retour en Série A pour le club d'Emilie-Romagne, après trois ans à l'étage inférieur. Avec 4 buts et 3 passes décisives en 23 apparitions, Gabriel Charpentier a participé à l'aventure.

Reste à savoir si le club comptera sur l'international congolais, sous contrat jusqu'en juin 2025.

Battu à Brescia (4-1), Lecco est déjà relégué. Corentin Louakima n'était pas dans le groupe.

Camille Delourme



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

*(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



VIE DES PARTIS

La task force-l'Esprit Upads exige le dialogue au sein du parti

Une conférence de presse a été animée le 2 mai à Pointe-Noire par la task force-l'Esprit Upads pour expliquer à l'opinion la crise politique que traverse ce parti depuis la fin du mandat des instances dirigeantes, en juin 2017.

Marc Tsaty, membre du bureau politique et du Conseil national sortant; Jean Louvosso et Donatien Likibi, membres du bureau politique sortants; Gertrude Bimi et Jules Kaya, membres du Conseil national sortants; Dr Noel Mboundou Kimpolo et Godefroy Dibakissa, cadres du parti, ont éclairé le public sur la crise structurelle et institutionnelle profonde que traverse l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) du fait de l'illégalité et l'illégitimité des instances dirigeantes depuis juin 2017.

En effet, ont dit les différents intervenants, tous les mandats au sein du parti sont aujourd'hui obsolètes. Il est donc question de se tourner vers les militants afin de mettre en place d'autres instances dirigeantes pouvant conduire le parti. Seulement, cette démarche légale, selon eux, ne rencontre pas l'assentiment du 1er secrétaire du parti, Pascal Tsaty Mabiala, qui s'obstine à le diriger au mépris des textes organiques qui le régissent en se dressant systématiquement contre tous les membres du parti qui adopteraient une position contraire à la sienne. Ainsi, ils condamnent et s'insurgent contre toutes menaces, injures et sanctions à l'endroit des membres du parti du fait de leur opinion estimant qu'en politique, les seules opérations qui comptent sont l'addition et la multiplication qui



Les membres de la task force l'Esprit Upads lors de la conférence de presse/Adiac

permettent de conquérir les militants et de gagner les élections. « *Les intimidations et les menaces à l'intégrité physique des militants du parti qui ne partagent pas ses dérives, la diabolisation de la task force-l'Esprit Upads en la convertissant malhonnêtement en une vulgaire rébellion alors que celle-ci pose le problème fondamental de l'existence du parti, à savoir le respect scrupuleux des textes organiques et de l'agenda statutaire du parti qu'il foule volontairement et cyniquement aux pieds, le 1er secrétaire sortant s'obstine et s'acharne à coup de menaces à vouloir étouffer le débat politique interne né autour de la problématique de l'illégalité et la légitimité des instances depuis juin 2017. Il prône la politique d'exclusion, au lieu de construire, unir, rassembler ou*

féderer », a dit Godefroy Dibakissa, lisant la déclaration de la task force-l'Esprit Upads. Face à cette situation, cette task force veut la reconquête et la réappropriation du parti par les militants. « *Depuis le 6 janvier, nous avons organisé une grande assemblée générale pour dénoncer l'accaparement du parti. Le 27 janvier, c'est Paris qui a pris le relais. Régulièrement, des réunions se tiennent en ligne avec les militants éparpillés à travers le monde (Canada, Etats-Unis, France, Europe). Dernièrement, la fédération Upads de Mvou Mvou et celle de Tié Tié ont également organisé des assemblées générales pour dénoncer la confiscation du parti par un seul individu. Nous, notre démarche c'est d'aller vers les militants, c'est vers eux qu'on se tourne pour dénoncer*

le mal à la racine », a ajouté Jean Louvosso, expliquant aussi la non présence de la task force à la réunion du Conseil national. « *On n'a pas voulu aller au Conseil national parce qu'on ne voulait pas cautionner l'illégalité. Nous savons tous que ce Conseil est illégal pour deux raisons : Il n'a plus de légitimité et en plus, les membres qui sont là-bas ne sont pas élus par le Congrès. Ce sont des hommes et des femmes que le premier secrétaire a choisis et qu'il a mis au Conseil pour se faire une majorité. On ne peut pas aller à ce Conseil où les membres qui siègent ne sont pas élus comme nous l'avons été au Congrès de 2013* ».

Aussi, selon Jean Louvosso, le Conseil national est convoqué par le premier secrétaire sur instruction du bureau politique qui examine l'ordre du jour. Il est l'exécutif du Conseil mais

le premier secrétaire l'a écarté pour aller directement au Conseil national. « *Ce sont des questions de principes, on ne joue pas avec. Si nous voulons avancer dans ce pays, respectons les principes* », a-t-il martelé.

Pour les membres de la task force-l'Esprit Upads, cet imbroglio qui n'honore pas le parti devait être évité si le débat était instauré à l'Upads. « *En 2018, cinquante membres du Conseil national avaient écrit une lettre ouverte prônant un dialogue au sein du parti après la fin des mandats des instances dirigeantes. Malheureusement, rien a été fait, les gens étant réfractaires à la contradiction. La seule réponse donnée à cette démarche, c'était les sanctions prononcées à l'encontre des membres et militants du parti* », a regretté Jean Louvosso.

Hervé Brice Mampouya

VIENT DE PARAÎTRE

«L'odyssée dans la douleur» de Jean Louis Ondziadzoue

Dans le roman de 208 pages paru en janvier dernier aux Editions L'Harmattan, Jean Louis Ondziadzoue relate les vestiges d'une guerre qui éclate en République du Congo.

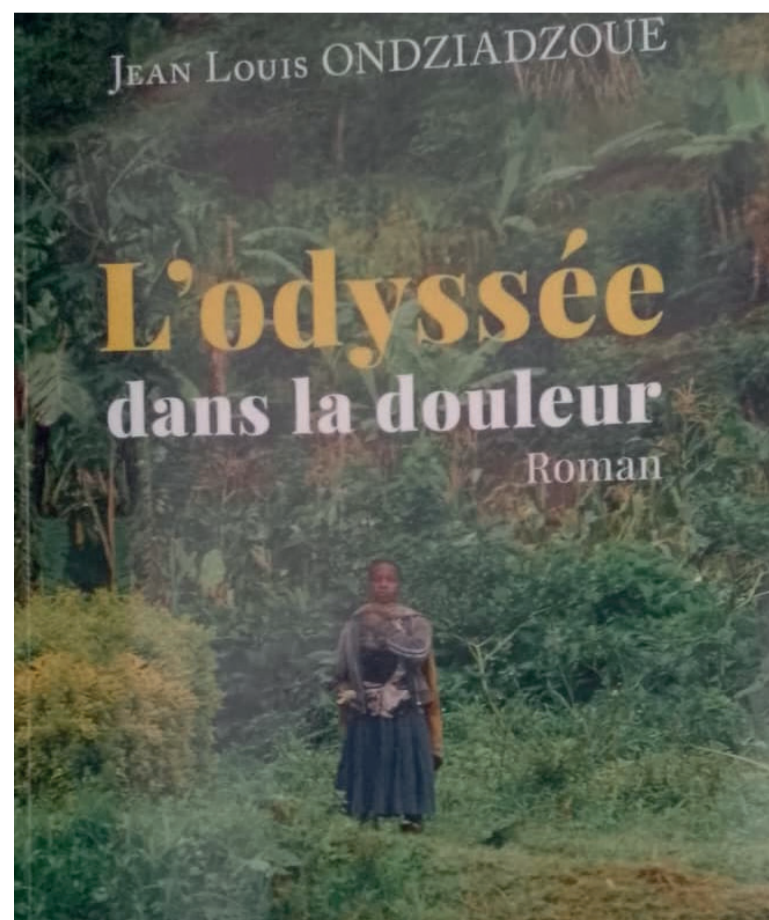
Foutoulou est maître de la grande forêt Zoumbata, une jungle où il fait exécuter les captifs. Anatole Mbolami fut l'un d'eux. Céline Mbazou, sa fille, une otage auparavant « butin commun » aux malfrats, devient la proie sexuelle de Foutoulou seul. Pour se venger et afin de se libérer de ses crocs, Céline Mbazou simule une grossesse. Dès lors, elle décide de s'enfuir avec « Je », une autre victime. La poursuite par les malfrats sera vaine. Arrivés à destination, Céline Mbazou et « Je » commencent leur aventure nouvelle.

Composé de vingt-trois chapitres, le roman nous fait saisir, d'une part, les conséquences de la guerre et les leçons à tirer au travers des myriades de comportements des vainqueurs et, d'autre part, comment, sous la douleur, peuvent naître les amitiés.

Selon l'auteur, loin de réveiller à ses lecteurs les vieux souvenirs douloureux des événements que le Congo a connus, à travers ce roman, il fait rêver les amoureux de la lecture à travers ses écrits.

Jean Louis Ondziadzoue est titulaire d'un master II professionnel Officier de port, obtenu à Dakar, au Sénégal. Il est détenteur de plusieurs brevets et certificats de plusieurs écoles dans le domaine portuaire et maritime. Actuellement, il exerce au port autonome de Pointe-Noire, en qualité de chef de département santé et sécurité. Il a précédemment publié « De l'atterrissage à l'appareillage, organisation de l'accueil du navire et des activités connexes », un recueil d'informations paru en mars dernier aux Editions L'Harmattan.

Séverin Ibara



120^e FOIRE DE PARIS

La société «Au cœur d'Afrique by Miambanzila SARL» au nombre des exposants

Distel Miambanzila, gérante de la société «Au cœur d'Afrique by Miambanzila SARL», présente à nouveau sa gamme de cosmétiques à base de produits naturels d'Afrique à la foire de Paris qui se déroule du 1^{er} au 12 mai, au Parc des expositions de Versailles.

Parmi plus de 1 250 exposants réunis à la première foire de France, lieu par excellence où les visiteurs vont à la rencontre des artisans et pour aller savourer les délices locaux et exotiques, se dressent près de trois stands représentés par des Congolais en général et plus particulièrement, celui de Distel Miambanzila, «Au cœur d'Afrique by Miambanzila SARL», au pavillon 4, allée D083.

Ici, entourée de son équipe, Distel Miambanzila, pourtant installée en Guadeloupe depuis 2012, propose aux visiteurs, verre de bissap ou de gingembre à la main, de replonger dans la nostalgie des savoir-faire d'antan à propos de l'usage des produits naturels. Elle leur explique comment elle reçoit les produits bruts du continent et les transforme en produits cosmétiques 100 % naturels.

Avec son équipe du stand, elle prodigue des conseils sur l'utilisation des produits authentiques et naturels qu'elle a conçus pour prendre soin du corps, de la peau et des cheveux.



Le stand «Au cœur d'Afrique» à la foire de Paris 2024DR

« Nous sommes heureux de revenir à la foire de Paris », confie la gérante. « Ici, nous proposons nos produits aux visiteurs venus

du monde entier, et heureux de retrouver les Antillais vivant en métropole avec lesquels nous avons un trait d'union suscep-

tible de nous relier avec l'Afrique en général, et plus particulièrement avec le Congo ».

S'agissant du Congo, la société

est présente à l'aéroport international Agostinho-Neto de Pointe-Noire. Elle compte s'installer prochainement dans d'autres localités en vue de participer aux efforts du gouvernement quant à la création d'emplois en cette année décrétée année de la jeunesse par le président Denis Sassou N'Guesso.

Marie Alfred Ngoma

«...Nous proposons nos produits aux visiteurs venus du monde entier, et heureux de retrouver les Antillais vivant en métropole avec lesquels nous avons un trait d'union susceptible de nous relier avec l'Afrique en général, et plus particulièrement avec le Congo »

L'ANA participe à l'évènement

Sous le haut patronage de la ministre des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, et la direction d'Emma Mireille Opa, les artisans congolais sont représentés à la cent-vingtième Foire de Paris.

Après la troisième édition du marché de l'artisanat de Brazzaville qui a eu lieu au mois de mars dans l'enceinte de la direction générale de l'Agence nationale de l'artisanat (ANA) sur le thème «Donnons de la valeur à la créativité artisanale », et la tenue de la deuxième édition de la «Semaine des métiers du raphia», toujours à Brazzaville, sur le site abrité de ce rendez-vous à Pefaco, une délégation des artisans a pris ses quartiers au Parc des expositions de la Porte de Versailles depuis le 1^{er} mai sous le label du ministère de l'artisanat. Une autre délégation est également présente à la Foire de Tours du 3 au 12 mai.

Depuis Brazzaville, la directrice générale de l'ANA, Emma Mireille Opa, coordonne cette double représentation prévue pour montrer au monde la gastronomie du Bassin du Congo avec des mets du terroir, les savoir-faire des artisans



Délégation de l'Agence Nationale de l'Artisanat à la 120^e édition de la Foire de Paris/DR

La directrice générale de l'ANA, Emma Mireille Opa, coordonne cette double représentation prévue pour montrer au monde la gastronomie du Bassin du Congo avec des mets du terroir, les savoir-faire des artisans congolais, leur permettre de promouvoir les produits made in Congo et de les commercialiser à l'international.

congolais, leur permettre de promouvoir les produits made in Congo et de les commercialiser à l'international.

Parmi les produits artisanaux proposés sur le stand, il y a ceux de la gastronomie, de la filière bois visant à mettre en exergue le potentiel forestier congolais ainsi que les produits fabriqués à partir des matériaux de récupération en respect de la nature.

Dès la première journée, le stand a eu la visite de madame le maire de Paris, Anne Hidalgo. Elle s'est d'ailleurs souvenue de sa dernière visite officielle à Brazzaville où elle avait été surprise de voir la verdure de la ville et les efforts de propreté du centre-ville. Sont présents sur le stand de l'ANA Pavillon4 – E061 Keyaa Superfoods ; Nkambi Caira Distribution ; Made in Africa Shop Ethnique LP et l'association Kiminou.

M.A.N.